

Les jeunes femmes de la rue et la violence entre partenaires intimes : une recherche-action participative axée sur les arts et les médias

Catherine Flynn, Ph.D.

Simon Lapierre, Ph.D.

Avec la participation de :

Alexe, Bob, Fanny, Mawie, Mel, Nancy et Rox

École de service social – Université d'Ottawa

84^e Congrès de l'ACFAS

UQAM – le 11 mai 2016



Plan de la présentation

- Mise en contexte
- Les jeunes femmes de la rue et la VPI
- Le paradigme féministe de l'intersectionnalité
- Les questions de recherche
- La méthodologie
- Résultats préliminaires
 - Sur la violence structurelle
 - Plus spécifiquement sur la violence entre partenaire intime
- Réflexion

Mise en contexte

- Dans la continuité de ma thèse, une recherche-action participative (RAP) réalisée auprès de sept jeunes femmes de la rue de la région de Québec sur la problématique de la violence structurelle.
- Il s'en était dégagé que les violences structurelles ont créé des contextes favorables à la victimisation physique, sexuelle et psychologique de la part d'un partenaire intime et ont été d'importants obstacles afin de mettre un terme à une relation violente
- La VPI est apparue particulièrement préoccupante pour les participantes dans un contexte où elles affirment entretenir une relation intime avec un amoureux ou un compagnon de rue afin de prévenir les agressions sexuelles auxquelles la vie de rue les expose.
- Il en est également ressorti que l'expérience des différentes violences structurelles et de la vie de rue contribue à construire une certaine tolérance à la VPI et rend admissible le recours à la violence comme stratégie de résistance.

Les jeunes femmes de la rue et la VPI

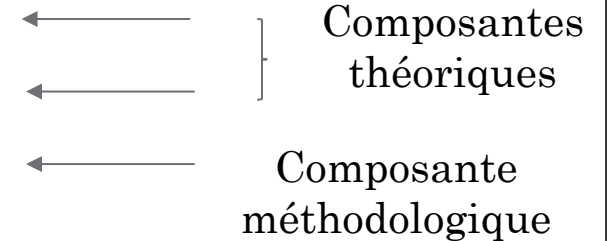
- Prévalence de 30 à 70% selon les études
(Slesnick *et al.*, 2010; Tyler *et al.*, 2009; Boris *et al.*, 2002)
- Les jeunes femmes de la rue seraient deux fois plus à risque de subir de la violence physique ou de la violence psychologique de la part d'un partenaire que les jeunes hommes
(Slesnick *et al.*, 2010).
- Des jeunes femmes seraient plus à risque de consommer de façon abusive drogues et alcool, et de présenter des symptômes du syndrome de stress *post-traumatique*
(Tyler *et al.*, 2009).
- Une étude qualitative menée à Montréal sur les relations amoureuses en contexte de rue a montré l'importance des relations intimes en tant que stratégie de survie et pour le soutien psychologique et émotionnel qu'elles procurent.
 - Plusieurs difficultés inhérentes à la vie de rue complexifient les relations intimes, comme la question de la prostitution, de la consommation de drogues, les traumatismes passés et les périodes d'incarcération.
 - Le deux tiers des femmes versus le sixième des jeunes hommes ayant participé à cette étude ont rapporté avoir vécu de la violence physique ou psychologique dans une relation intime, violence qu'ils mettent en lien avec les difficultés des conditions de vie dans la rue
(Blais *et al.*, 2012).

Le paradigme féministe de l'intersectionnalité

- Cette étude s'inscrit dans le paradigme féministe de l'intersectionnalité

- Trois intersections

- Intersection des expériences subjectives, microsociales et macrosociales.
- Intersection des différents rapports de pouvoir
- Intersection des savoirs académiques, pratiques, militants et expérientiels



- D'après Bilge, doit aussi se traduire en *praxis*



Cadre d'analyse

- Nécessite une analyse en deux temps :
 - À partir du modèle de la violence structurelle (Flynn et al., sous presse)
 - Analyse des différents rapports de pouvoir autour duquel les narratifs des jeunes femmes se construisent.

Modèle de la violence structurelle

Dimensions	Définitions et opérationnalisations
Symbolique	Systeme de croyances qui maintient les hiérarchies en place (Bourdieu, 1977)
Institutionnelle	Violence perpétrée par l'État et par les différentes institutions (Foucault, 1975 ; Lagrula-Fabre, 2005).
Quotidienne	Expérience individuelle de pratiques et de violence au niveau des interactions interpersonnelles (Sheper-Hugues, 1994).
+ Intersubjective	Façon dont les acteurs adoptent le discours dominant, l'ignorent ou y résistent (Davies et al., 2000).

Questions de recherche

- 1) Mieux comprendre comment les violences structurelles se répercutent dans les relations intimes des jeunes femmes de la rue et peuvent être associées à la violence entre partenaires intimes (VPI).
- 2) Identifier les stratégies déployées par les participantes pour surmonter les défis auxquels les violences structurelles les exposent dans leurs relations intimes et pour prévenir, surmonter et résister à la violence entre partenaires intimes.
- 3) Expérimenter collectivement une stratégie permettant de créer des conditions plus favorables à la non-violence au sein des relations intimes des jeunes femmes de la rue.

Méthodologie

- Recherche-action participative axée sur les arts et les médias (Flicker et al., 2008)
 - Matériel artistique utilisé pour collecter les données
 - Matériel médiatique produit pour l'expérimentation d'une stratégie
- Réalisées auprès de 7 participantes de 18 à 25 ans
 - Avec l'aide du Squat Basse-Ville
 - Effet boule de neige
 - Intéressement (au total 10 filles et 2 garçons ont participé à la réalisation des stratégies)
- Déroulement (15 rencontres)
 - Depuis fin octobre 2015
 - Rencontre aux deux semaines jusqu'en mars 2016
 - Rencontre hebdomadaire depuis mars 2016

Méthodologie

- Déroulement (suite)
 - 9 rencontres de discussion
 - Sur leur trajectoire de vie
 - Sur leurs expériences de violence (appuyées par la réalisation d'un collage)
 - Sur les difficultés rencontrées dans le quotidien
 - 6 rencontres de planification et de réalisation
 - Projet photo/carte postale

- Point tournant dans la trajectoire du groupe
 - Médiatisation des fugues dans les centres jeunesse.
 - Réaction du Gouvernement Couillard.
 - Différents concepts (7 jusqu'à maintenant) pour dénoncer les conséquences du contrôle dans les centres jeunesse.

Résultats préliminaires – Violence structurelle

Dimensions	Principaux éléments de contenus
Symbolique	Les rôles de genre La représentation des personnes en situations de pauvreté Les jeunes femmes en tant que <i>bad girls</i> L'hétéronormativité
Institutionnelle	Les mesures d'austérité et les femmes Les règlements/coupure dans les programmes de réinsertion sociale Les erreurs d'assignation de genre de la part de professionnels La coercition et la discontinuité des services en centre jeunesse Les problèmes d'accès aux soins de santé
Quotidienne	La violence entre partenaire intime La violence familiale La violence sexuelle
Intersubjective	Leur perception de la violence entre partenaire intime et leur rôle dans la dynamique



+



Résultats préliminaires - VPI

- Toutes les participantes en ont fait l'expérience de différentes façons
 - Principalement dans des relations hétérosexuelles
 - Surtout physique et psychologique
- Exacerbation de la violence associée à des enjeux tels que :
 - La consommation
 - La précarité économique et résidentielle
 - La criminalité
- Positionnement des participantes à la fois comme victimes et comme agresseures.
 - Rapport de pouvoir dans la relation vs rapport de pouvoir à l'extérieur
 - Contradiction : Parlent d'égalité, mais parlent également du « cercle vicieux » de la violence
 - Les partenaires ont certains leviers de contrôle externes par rapport aux participantes
 - Processus de sortie de rue réussi
 - Implication dans les milieux criminels

Résultats préliminaires - VPI

- Les participantes se blâment pour la violence subie et perpétrée
 - La mettent en lien avec des expériences antérieures de victimisation
 - La mettent en lien avec la dépendance affective
 - Font le lien avec la fragilité de leur lien d'attachement
- Difficulté d'aborder la VPI de front, dans une relation actuelle
 - Les partenaires sont connus des autres participantes
 - Certains partenaires sont associés à des milieux criminels, difficile de nommer tous les enjeux de la relation sans mettre le partenaire « en danger »
 - Sentiment de méfiance par rapport à d'autres membres du groupe (s'est estompé avec le temps)
 - Dans un contexte où une participante était maintenue dans une relation violente où elle craignait pour sa sécurité, il y a eu un « débordement »
 - Repris en groupe la rencontre suivante
 - L'exercice du collage a été aidant

Réflexion

- La souplesse de la méthodologie a entraîné un éloignement des questions de départ.
- Le repositionnement de la VPI dans une perspective structurelle demeure limité considérant que les participantes la voient plutôt comme une problématique individuelle.
- Une analyse plus approfondie de la dimension intersubjective apparaît néanmoins très pertinente.
- Passage au « nous » plus difficile considérant le caractère très intime du sujet à l'étude et de la méfiance.
 - Discours des participantes souvent très individualisé